

## Pour une communauté humaine et animale

### La question de la dignité de l'animal

Il est évident que le simple fait d'avoir des obligations envers les animaux n'implique en aucune manière que nous les considérons en « eux-mêmes » c'est-à-dire comme des êtres ayant une « valeur intrinsèque ». En effet, nous pourrions contracter des obligations quant au bien-être des animaux dans les laboratoires d'expérimentation — en diminuant leurs souffrances — sans pour autant les considérer comme des êtres ayant une subjectivité propre.

En d'autres termes, il s'agit de s'interroger sur la possibilité de reconnaître à l'animal une dignité comme on reconnaît à l'homme des droits et un statut. De ce fait, reconnaître à l'animal le statut d'être sensible semble impliquer l'idée que ce dernier doit avoir des droits, mais toute la question revient à s'interroger sur l'analogie entre les droits de l'animal et ceux de l'homme. Mais on peut craindre, en vertu de la pluralité des sens conférés à l'animal, une hiérarchie parmi les espèces. Or, introduire une hiérarchie parmi les êtres vivants, c'est défendre la thèse du spécisme, c'est-à-dire une discrimination selon l'espèce.

**Laurence Harang** est professeur de philosophie au lycée Bonaparte à Toulon, et militante de la cause animale. Elle a soutenu sa thèse à Aix-en-Provence en mai 2000 : « Rationalité de l'action et rationalité de la décision. » Elle a publié en 2012 *La valeur morale des motifs de l'action* (L'Harmattan) et en 2013 *Agir gratuitement, la grande illusion* (Presses de la Renaissance).

ISBN : 978-2-343-08214-1  
20,50 €



Pour une communauté humaine et animale  
La question de la dignité de l'animal

Laurence Harang

POUR COMPRENDRE

Laurence Harang



## Pour une communauté humaine et animale

### La question de la dignité de l'animal



L'Harmattan